

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 4 du 02 octobre 2012



A retenir cette semaine



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

- **Hétérogénéité des stades toujours présente tant au niveau régional qu'au sein d'une même parcelle, ce qui rend difficile la détermination de la fin de la période de risque des bio-agresseurs**

- Activité croissante des pucerons verts. A surveiller notamment dans l'Yonne
- Pression modérée des autres ravageurs. Rester vigilant sur petits colzas
- Premières captures de charançon du bourgeon terminal dans le sud de la région.

Réseau 2012-2013

Le réseau 2012-2013 continue de se constituer. Il y a aujourd'hui 44 parcelles de déclarées sous VigiCulture pour le réseau BSV Bourgogne.

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 43 des 44 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrain.

Stade des colzas

Les épisodes pluvieux de la semaine passée ont permis aux colzas d'évoluer lentement. Les parcelles conservent cependant une importante hétérogénéité des stades à l'intérieur de la région et même au sein d'une même parcelle. Cela ne facilite pas la détermination des stades dans une parcelle afin de repérer la période de risque vis-à-vis d'un bio-agresseur.

L'ensemble des colzas du réseau est maintenant levés avec parfois des manques importants à la levée.

Suite aux pluies, on observe toujours des décolorations sur feuilles principalement liées à la clomazone qui restent d'autant plus marquées sur colzas peu poussant.



Photo CETIOM – Décoloration due à la remise en solution de l'herbicide avec la pluie

Prévisions météorologiques du mercredi 03 octobre au mardi 09 octobre :

Un temps couvert est annoncé pour mercredi et jeudi avec possibilité de faibles averses. Les températures restent néanmoins douces pour la saison (minimales 10° C et maximales 17-18°C). Vendredi s'annonce ensuite ensoleillé et légèrement plus chaud avant un week end mitigé mais probablement avec peu de précipitations. Source : météociel.



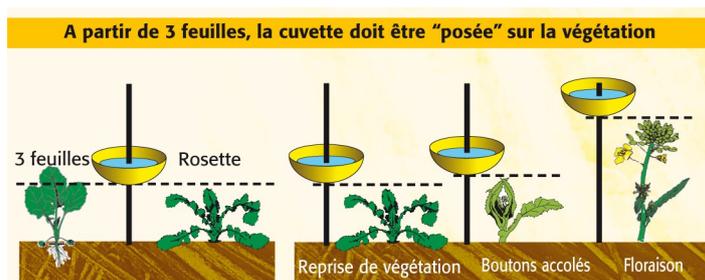
Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.

- A : stade cotylédon	19%
- B1 : 1 feuille vraie étalée ou déployée	12%
- B2 : 2 feuilles vraies étalées ou déployées	14%
- B3 : 3 feuilles vraies étalées ou déployées	16%
- B4 : 4 feuilles vraies étalées ou déployées	9%
- B5 : 5 feuilles vraies étalées ou déployées	9%
- B6 : 6 feuilles vraies étalées ou déployées	14%
- > B7 : 7 feuilles vraies étalées ou déployées	7%

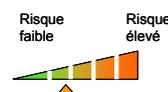
Mise en place de la cuvette

Afin de bien repérer l'arrivée des ravageurs potentiellement nuisibles, **il faut installer les cuvettes jaunes dans les parcelles**. Le positionnement de ces cuvettes dans la végétation est aussi important. Dans la parcelle celle-ci doit être placée à 20–25m de la bordure et si possible à proximité d'un ancien colza.

Après 2-3 feuilles, la cuvette doit toujours être comme "posée" au dessus de la végétation.



Altises des crucifères ou petites altises



30 parcelles renseignées

14 des 30 parcelles du réseau signalent des dégâts de morsures.

Sur les parcelles touchées, la fréquence de morsures est très variable (2 à 100%), cependant le nombre de pieds touchés reste en moyenne faible (< ou égal à 5% des pieds).

Sur les 27 parcelles encore au stade de sensibilité (<B3), 2 parcelles ont atteint le seuil de nuisibilité à Entrain-Sur-Nohain (89) et Villeroy (89). Mais attention à l'hétérogénéité des stades dans une même parcelle car jusqu'à 3 feuilles les plantes sont sensibles à ces attaques.

- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles
- Seuil de nuisibilité → 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans dépasser le quart de la surface végétative



Altises d'hiver ou grosses altises

18 parcelles renseignées

Les captures continuent d'être observées dans 8 cuvettes du réseau avec une présence maximum de 7 captures à Entrain-Sur-Nohain (58) et 12 captures à Saint-Martin-Sur-Ouagne (89). Il est impossible de faire la différence entre les symptômes de dégâts de petites ou de grosses altises surtout quand la présence des insectes est concomitante.

Malgré les captures, il n'y a pas de situation supérieure au seuil de nuisibilité. Restez cependant vigilants sur petits colzas.

- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles dans le cadre du risque adultes
- Seuil de nuisibilité → 8 pieds sur 10 portants des morsures et 30 captures cumulées en cuvette

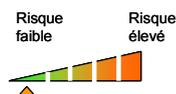


Tenthrede de la rave

25 parcelles renseignées

Malgré quelques captures en cuvette, aucune situation ne présente des dégâts supérieurs à 10 % de surface foliaire. La capture des adultes dans les pièges sur végétation n'est pas un indicateur pertinent vis-à-vis du risque mais un indicateur d'alerte. Bien surveiller l'évolution de ces attaques notamment sur les colzas en retard. Les dégâts sont généralement peu importants sauf si les colzas végètent et que les parcelles sont abritées. En conditions favorables, s'il y a présence de larves, les dégâts apparents – jusqu'alors anodins – évoluent rapidement sur une dizaine de jours.

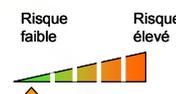
- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 6 feuilles mais généralement plutôt entre 3 et 6 feuilles en cas de population larvaire importante
- Seuil de nuisibilité → présence de larves avec des dégâts sur feuilles supérieures au ¼ de la surface végétative



Limaces

32 parcelles renseignées

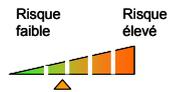
- Période de risque → depuis la levée jusqu'au stade 3-4 feuilles. La dynamique de végétation est à prendre en compte, avec des attaques davantage problématiques sur des colzas peu poussant que sur des plantes en pleine croissance.
- Seuil de nuisibilité → il n'y a pas de seuil de nuisibilité pour les limaces mais en cas de présence la survie de la culture est en jeu.



Ce ravageur reste peu présent cette année. On note cependant 2 parcelles avec dégâts sur 10% des pieds (Treigny et Laduz dans l'Yonne). Le risque existe sur des colzas qui vont du stade levée à 2-3 feuilles.



Puceron vert du pêcher



32 parcelles renseignées

12 parcelles signalent la présence de pucerons verts dont 10 se situent dans l'Yonne. Par ailleurs, les premières analyses réalisées sur plaques engluées révèlent la présence de virus (Bwyv principalement). Parmi ces parcelles, 8 ont dépassé le seuil d'intervention (dont 7 dans l'Yonne).

Sur les parcelles touchées, 4 ont dépassés le stade B6. Là encore bien tenir compte de l'hétérogénéité des stades de colzas pour évaluer le risque.

Attention : avec le retour du temps frais les pucerons ne sont pas toujours très visibles car ils ont tendance à se réfugier dans le cœur des plantes plutôt que sur le dos des feuilles. De plus les préparations de sol pour les semis de blés ont débuté avec des destructions de repousses de colza, et donc des risques accrus de déplacements de populations notamment de pucerons vers les parcelles de colza en cours de levée.

- Période de risque → depuis la levée jusqu'à 6 semaines de culture, correspondant à la période de risque de transmission des virus
- Seuil de nuisibilité → 20% de plantes portant des pucerons

Le niveau de risque est à distinguer en fonction de la zone dans laquelle on se situe. On retiendra ainsi un niveau de risque important dans l'Yonne alors que dans les autres départements, le risque reste faible à modéré.

A noter toujours 1 cas signalé à Briennon-Sur-Armançon (89) avec des pucerons cendrés sur 5% des pieds dans la parcelle.

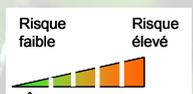
Charançon du bourgeon terminal

L'adulte a un corps noir et brillant. On observe des tâches latérales blanches entre le thorax et l'abdomen. Les extrémités des pattes sont rousses. Les dégâts sont occasionnés par des larves qui endommagent le bourgeon terminal. Suite à ces attaques au printemps le colza présente un port buissonnant.

- Période de risque → du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. La lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui va déclencher le début de la période de risque. La cuvette jaune est indispensable pour effectuer ce piégeage.
- Seuil de nuisibilité → Il n'y a pas de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que seule sa présence sur les parcelles est un risque. Par contre les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation étant variable, on retient un délai de 10 à 15 jours après les premières captures.



Photo CETIOM



33 parcelles renseignées

Les premières captures de charançons du bourgeon terminal ont été observées dans 5 cuvettes situées dans le 21 et le 71. Le nombre de captures reste faible à l'heure actuelle (1 à 3).



Le risque est donc faible pour cette semaine mais ce début d'activité doit inciter à positionner des cuvettes dans les parcelles et à les relever régulièrement afin de bien cibler le début et le pic de vol.

Un réseau d'observation complémentaire se met en place afin de suivre l'évolution de la maturation des femelles. Les informations seront communiquées dans les prochains BSV.



Céréales d'hiver

Dès l'implantation, il faut trouver un compromis entre : limitation de l'impact des produits phytosanitaires, retarder l'apparition des résistances tout en construisant son futur revenu.

Ne pas semer trop précocement et sur un sol indemne de mauvaises herbes

Les premiers semis débutent. Pas de contre indications, sous réserve que la variété soit adaptée à des semis précoces. Néanmoins, c'est peut être oublié que la date de semis est un levier agronomique facile à mettre en œuvre pour réduire les risques de développement des bioagresseurs. Plus précisément, retarder sensiblement la date de semis en fin de période optimale, aussi bien pour les blés que pour les orges, permet de :

- Réduire l'infestation de graminées adventices telles que vulpins et bromes.
- Limiter les effets des insectes d'automne en dehors de leurs périodes d'activité.
- Diminuer la pression des maladies sur les variétés les plus sensibles.

Bien sûr, il ne faudrait pas aller jusqu'à semer trop tard afin de ne pas entamer le potentiel de rendement. Tout est une question de compromis en gardant toujours à l'esprit qu'il faut essayer de se créer des situations culturales les plus diversifiées possible vis-à-vis de risques potentiels à venir en cours de campagne.

Choisir des variétés en fonction de facteurs limitants inféodés à ses parcelles

Dans les parcelles concernées par les mosaïques, les variétés résistantes sont incontournables (en blé, par exemple, Alixan, Altigo, Hystar, Musik, Ascott, Hyxtra). Si les parcelles se caractérisent par une forte infestation de ray grass, le choix d'une variété de blé résistante au chlortoluron devient impératif. Sur les parcelles à rotation courte, infestées régulièrement de cécidomyies oranges, il est fortement recommandé de s'orienter vers des variétés de blé résistantes (Altigo, Boregar, Rubisko, Koreli).

Choisir des variétés en cohérence avec ses pratiques connues ou attendues

La résistance à la verse et aux maladies sont les principaux critères concernés. Ces risques se raisonnent en fonction de la situation géographique, du type de sol, du potentiel infectieux et de verse des parcelles.

- Du côté du risque de verse, dans les milieux de limons humides, on retiendra les variétés les plus tolérantes à la verse (Allez y, Oregrain, Cellule par exemple pour les blés et Casino, Hobbit, Caravan par exemple pour les orges sont les plus tolérantes).
- Concernant les maladies des blés, par exemple en blé sur blé, on misera sur les variétés tolérantes au piétin verse (note Geves supérieure ou égale à 5 dont Boregar et Musik). Derrière un maïs grain sans labour, les variétés les plus tolérantes à la fusariose des épis sont quasi obligatoires (Apache, Graindor, Sokal, SY Moisson par exemple). Les maladies foliaires sont également concernées. Une variété



tolérante permet de retarder les dates d'intervention et/ou diminuer la pression de fongicides. Les variétés de blé les plus tolérantes aux maladies du feuillage sont par exemple : Azzerti, Koreli, Barok, Hyxtra, Goncourt, Fluor, Rubisko.

- Du côté des maladies des orges d'hiver, une tolérance variétale globale peut être mise en avant, par exemple, pour les variétés Campagne, Etincel, Isocel, KWS Cassia, Augusta.

Enfin qu'il s'agisse de blés ou d'orges, comme les pathogènes ont tendance à s'adapter aux variétés les plus cultivées, une diversification des profils de résistance aux maladies s'impose. Enfin, les contournements de résistance par les pathogènes doivent aussi conduire à vérifier régulièrement les notes de résistance aux maladies.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'Agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21- CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – JFB APPRO – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'Agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »